bruit des pas est étouffé par des tapis moelleux. Sur les portes à fond blanc se détachent les emblèmes de la musique. Les meubles sont dans ce style Por dour vieillot encore en vogue en Alle-magne. Un piano à queue, en bois blanc, qu'on dirait taillé dans un bloc d'agate, st grand ouvert, comme si la dame de la maison venait de le quitter Mais, hélas! six ans ont passé depuis qu'elle n'est plus, cette jeune et charmante Mary Burt qui s'était enthousiamée du vieil homme de guerre, comme soumée l'enfant de seize ans, s'était passionnée

Pour Gothe, le sexagénaire.

'Nous voici dans l'antre du liou : le cabinet de travail de M. de Moltke, pièce spacieuse qu'éclairent trois hautes fenétres, a vue sur la place du Roi et la co-lonne de Triomphe. La place est cou-verte de sable, et la colonne, garnie de ses petits canons dorés, ressemble à un porte-cigares. La table, autour de la-quelle se réunit l'état-major dans ses quelle se réunit l'état-major dans ses conférences, est surchargée de cartes de livres, de brochures, de journaux. Un éclat d'obusportant cette inscription: Kænigspretz, 3 juli 1866, sert de pressepapier au Militar-Wochenblatt. Les parois sont décorées de fresques bizarres dont quelques sujets sont empruntés aux derviers événements. De guerriers teutons foutent d'un pied vainqueur des turcos foutent des furcos dent-d'un pied vainqueur des turcos et des zouaves; des hérants d'armes em-bouchant la trempette célèbrent le triomphe de d'Allemagne aux quatre coins de l'univers. M. de Moltke est représenté dans ces peintures sous di-vers co-tumes militaires; il peut se rendre compte de la figure qu'il aurait faite au temps des premiers Germains, à la guerre de Trente ans et sous Fré-déric II. Le peintre a personnifié en lui le génie militaire de la Prusse. La chambre à coucher du feld-maré-chal est contigué: elle est d'ime sévérité et des zouaves; des hérauts d'armes em

La chambre a coucher du rene-mare-chai est contigué; elle est d'une sévérité monastique : un lit en fer et une petite table sur laquelle se trouve le portrait de madame de Moltke, c'est l'a tout

Cette absence de confort, - je ne dis pas de luxe, — trahit les principes de etricte économie qui ont toujours guidé M. de Motike. On m'a conté à ce sujet une anecdote caractéristique. C'était après la capitulation de Paris. M. de Molke arriva un matin à Colmar. Comptant y reiter quelques jours, il se fit diverer un billet de logement. L'insigne honneur d'héberger le feld-maréchal échoit à madame R... Mais comme elle ne se soucie pas d'avoir chez elle des plas implacables ennemis de la

France, elle l'envoie à l'hôtel.

M. de Molike choisit un appartement au premier, avec salon, cabinet de travail et chambre à coucher. Il donne des diners, et ses convives sablent le cham-

pagne.

Au bout du troisième jour, l'hôtelier crut devoir prévenir M. de Moltke que son billet de logement expirait dans la

jdurnée.

— C'est bien, répondit-il.

Le soir venu, il demandait une petite
chambre au a conde étage, il dinait à 3
france et re buvait que du vin ordi-

orph din de bonne heure, sans fortune, il fyat deve aux frais de l'Etat, à l'Ecole l'as cadels de Copenhague. D'un physique agréable, — un joil blond aux joues loses, — il fut admis au nombre des pages du hoi de Danemark. Mais il avait peu de goût pour les fron-frou de la contra del contra de la contra nades, tout assoiffé de science et penché aurées gros livres. Il savait par cour Pintarque. César et Taeite. Si la vue d'une femme le laissait indifférent, la vue d'un canon faisait par contre élin-celer ses pruncles, le contact d'une épée lui donnait de longs tressaille-ments. Les armes avaient pour lai un attrait irrésistible. Il demanda à changer sa livrée de page courre l'uniforme du soldat, et devint un beau lieutenaut, à la mine éveillée, à la touraure mar-tiale. « J'avais l'air d'une filfe, s'écriatiale. « J'avais l'air d'une title, se const-il; enfin, je suis un homme. » L'am-bition grandit à mesure que s'allongè-rent les galons. L'armée danoise, inof-fensive et pactique, n'offrait pas d'avan-cement rapide. Moltke le comprit, et, se sentant aux pieds des bottes de sept lieues, il quitta Copenhague et vint à Berlin. De 4823 à 4825, il fréquents Académie de la guerre. En 1826, il fut aftaché à la section topographique du grand-état-major; et sept ans plus tard, grand-etat-major; es sept an pust atu, ayant déjà acquis une grande notoriété, il fut appelé à Constantinople pour réor-ganiser l'armée turque. A près la bataille de Nézib, M. de Molke se sépara du sul-tan, qui n'avait pas suivi ses conseils et

avait dié battu.

Les lettres qu'il adressait d'Orient à sa sœur, mariée à un Anglais, M. Burt, fixé dans le Holstein, passent pour des des chefs-d'œuvre de style. Les descriptions sont sobres mais saisissantes. On ligait ces lettres en famille, et miss Mandall de la condition de la co lisa: ces lettres en lamile, et miss ma-ny, la flie cadette de M. Burt, issue d'un premier mariage, se sentait tout émue à ces récits lointains; elle relisait les lettres en secret, et ne réva bientôt plus que de ce hardi officier qui traver-

Il resta deux ans dans les Etats du Saint-Siège et leva le plan de la capitale pon-tificale et de la campagne romaine. Quand il revint à Berlin, il fut promis au grade de lieutenant colonel, et, peu de lemps après, placé à la tête du grand

J'ai vu M. de Moltke deux fois. Il est long, maigre, légèrement voûté. lame a usé le fourreau. Sa taille ne redresse que lorsqu'il est à cheval. On lui donnerait alors trente ans. Sa figure soigneusement rasée est sillonnée de mille petites rides qui se croisent et s'en-croisent comme les hâchures d'une gravure sur bols. Son profil numismatique rappelle vaguement celui de (lé-ar. Le nez, fortement accusé, indique la volonté, la persévérance, le courage. Avec ces nez-là on va loin. Les lèvres sont minces etont une expression de profonde mélancolie. Le menton est d'un modelé vigoureux. Les yeux, noirs et brillants, achèvent de donner à cette tête un peu sèche, qu'on dirait taillée dans une vieille racine de buis, un caractère particulier qui la distinguent entre mille.

(A suivre.)

v. TISSOT.

Nouvelles du soir

Le Consistoire central des Israëlites de France s'est ému des bruits qui cir-culent sur le projet du traité de com-merce proposé par le gouvernement roumain à la France et d'après lequel roumain a la France et d'après lequel les Israélites français ne trouveraient pas en Roumanie une aituation égale à celle de leurs concitoyens des autres cultes. Le Consistoire Central a pris une délibération pour demander au gouvernement français de se refuser à toute négociation qui aurait pour eff-t de porter atteinte au principe de l'éga-lité de tous les Français devant la loi. Une copie de cette déclaration a été remise à M. Decazes, le 8 juillet, par une délégation du Consistoire central.

DRPKCHES TELEGRAPHIQUES

Londres, 10 juillet 9 h. s.

Chambre des communes. — M. Disraëli répondant à M. Jenkins dit qu'il espère produire la correspondance con-cernant la question orientale au com-mencement de la semaine prochaine. M. Lowther répondant à M. Laws dit

que les troubles de Fidji ne sont pas

que les troules de righ ne sont pas sérieux ; une partie des tribus des mon-tagnes on envahi quelques villàges. Des mesures sont prises pour réta-blir l'ordre ; les sont purement locaux et on ne se sis qu'ils se renouvellent.

M. Disraéli résondant à M. Forster m. Distacti resonant à a. Forsier dit fqu'on n'a pas encore reçu de ré-ponse relativement aux prétendûes atro-cités de la Bulgarie, il espère que quand on l'aura reçu on trouvera que les al-légations ne sont pas fondées; certes dans une insurrection il y a toujours des alrocités mais les nouvelles sont

exagérées. Le représentant de Constantinople

Le représentant de Constantinople instruit a poussé la Porte à mitiger les maux de la guerre.

M. Forster croit qu'il faut demander une réponse télégraphique àla question relative aux atrocités.

Les événements marchent vite dans

ces pays.

Il faut lors de la discussion, toute

information possible surtout parce que l'on assure à l'étranger que l'Angleterre soutient moralement la Turquie.

M. Disraéli renouvelle la déclaration

que le gouvernement est sans informa-tion sur les atrocités. La discussion est sans suite.

La discussion est sans carre.

Vienne, 10 juillet. — On assure que dans
l'entrevue de Reichstadt les deux empereurs se seraient mis d'accord sur le principe de non intervention, en se réservant, aussitôt que les événements de la guerre auront amené un résultat, de provoquerune entente confidentielle de outes les grandes puissances chrétien-

En définitive, l'impression est telle

En défiritive, l'impression est telle, qu'on considère comme évité tout danger de voir la guerre s'étendre au delà de son foyer actuel.

Dans l'affaire du vapeur Tisca sur lequel les Serbes ont fait feu, l'Antriche a demandé la révocation et la punition du commandant serbe, des excusses de la part du gouvernement Serbe et des exporties pour l'avenir. garanties pour l'avenir. La Serbie a adhéré à toutes ces con-

ditions. Elle a déclaré, par écrit, que le commandant sera puni et que des ma-sures rigoureuses seront prises pour

La Gazette Officielle de Serbie pu-

Nous recevors communication de la

Nous recevors communication de la dépêche suivante de Madrid concernant l'incident La Bastida:

Madrid, 10 juillet, soir. — Voici des détails exacts sur l'incident rélaif à M. La Bastida: Le ministère public ayant vu dans les articles publiés par la Gazette de Paris, une diflamation à l'éyard du ministre des finances espagnol, et se fondant sur ce que, d'après le code espagnol, il y a délit, alors même que la publication auruit eu eu lieu en pays étranger, a intenté un procès èn vertu de la ger, a intenté un procès en vertu de la loi organique sur le pouvoir judiciaire qui veut que certains délits soient pour-suivis d'office.

suivis d'office.

Il a, en conséquence, présenté un acte d'accusation au tribunal qui, se conformant aux dispositions de la loi de procédure criminelle, a admis la validité de la poursuite et accordé l'autorina, produce la cordé l'autorina d'accident la cordé l'autorina. plus que de ce hardi officier qui traveri ait, comme un héros de roman, les déierts et les batailles au galop de son
coursigr. A son retour, en 1839, M. de
hiblike alla passer quelque temps chez
les sœur, et Miss Mary, agée de selse
lass. It la conquête du grave subriter.
Ils partireut ensemble pour Plaile. M.
ade abithe avait été nomménide de son
du prince Henri, qui résidait à Rome.

de production au tribunal qui, se
conformant aux dispositions de la loi de
procédure crimiuelle, a admis la validité
de la poursuite et accordé l'autorisauon d'arrêter le prévenu, afin qu'il
puisse être interrogé, conformément a
notre législation. A la suite de son arrestation, dans la matinée du 8, et dans
son interrogatoire, La Basilia a avoué
avoir envoyé plusieurs articles au di-

recteur de la Gazette de Paris, et a fait voir que celui qui faisait l'objet de la poursuite avait été altéré dans la par-

tie la plus essentielle.

Là dessus le tribunal, se conformant La dessus le tribunal, se conformant à ce que prescrit le Code de procédure criminelle en pareil cas, a lancé un mandat nouveau, annulant l'arrestation du prévenu, et déclarant que pour rester provisoirement en liberté il aurait à fournir caution de la somme de cinq cents pesetas dans le délai de deux jours. Cette caution ayant été fournie, le prévenu a été mis en liberté le même jours. venu a été mis en liberté le même jour.

Plusieurs journaux publient ce matin es dépêches qui peuvent se résumer ainsi : Zaitschar est pris.

Tchernaïeff est menacé sur son flanc gauche par un corps venant de Widdin, et aur la droite par des renforts venant de Sophia, évalués à 25,000 hommes.

Madria, 10 juillet, soir. — La commission de la dette publique a proposé d'appliquer une somme de trois millions de réaux mensuels à l'amortissement de la dette intérieure et extérieure conso-

Wurtzbourg, 10 juillet. — L'empereur Guillaume arrivera iei à une heure quarante-einq minutes. Le prince de Bismarck est arrivé à une heure cinq minutes est a été accueilli avec enthou-siasme par la population. Toute la ville est pavoisée.

Wartzbourg, 10 juillet. — L'empe-

Wartzoourg, 10 juniet. — L'empe-reur d'Allemagne est arrivé ici, après un heureux voyage. Il a été reçu à la gare par une foule immense qui l'a acclamé avec joie. La ville est richement pavoi-

Wurtsbourg, 10 juillet. — L'empe reur Guillaume est arrivé aujourd'hui, à 2 heures 20 minutes, et a été reçu avec enthousiasme. Il est descenda à l'hôtel Kronprintz. Ce soir avy aura promenade aux flambeaux. Le prince de Bismarck est retourné à Kissingen, à 5 heures un quart.

quart. Wurtzbourg, 10 juillet, 8 h. soir. — Le prince de Bismarck, après une conférence de trois heures avec l'empereur rence de trois neures avec l'empereur d'Allemagne, es retourné à Hissingen en compagnie de son fils Herbert. L'empereur loge à l'hôtel Kronprintz. Il est bien portant et de belle humeur. Ce soir, il y aura promenade aux flambeaux et

Paris, 11 juillet, 12 h. 31. Des avis officiels de St-Pétersbourg Des avis officiels de St-Pétersbourg confirment que la Russie et l'Autriche sont d'secord pour ne pas intervenir, pour localiser la guerre et se concerter ultérieurement avec les puissances si les événements l'exigent.

es evenements l'exigent.

Berlin, 11 juillet.

L'escompte est élevée à 4 0/0.

Belgrade, 11 juillet, 2 h. 30.

L'armée serbe de la Drina a débaras-é des Turos la rive droite de la juillet. ras-é des Turcs la rive droite de la rivière. Des Serbes de l'armée de Timock ont

poussé des reconnaissances jusqu'à

Widdin.
Les volontaires arrivent en foule.
Une canonnière turque a bombardé
Novocelo dont les Serbes s'étaient emparés; elle a incendié quelques maisons; es habitants ont pris les armes pour re-

pousser les Turcs. Rien n'est positif encore relativement sux correspondants, il est même proba-ble que ce fait est inexact.

Progres de Dentaire tiers sans crochets ni ressorte et pôdes ans douleurs.

Zdouard VERBRUGHE. DENTSTR. breveté
de S. M. le Roi des Bèlges.

Roubaix, rue de l'Espirance. 6, Roubaix

MAISON A PARIS

4. Houlevard Poissonnière 4.

Nota. — Ces dentiers ont l'avantage de ne
pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas
l'extraction des racines et viennent soutenir
des dents chancelantes. — Succès garants.

Taxe sur leachevany of voitures La tre sur les chevaux et voitures établie par la loi du 2 juillet 1863, supprimée en 1865 et remise en vigueur en 1871, a été nota-blement mo-tifiée par la loi plus récente du 23 juil et 1472. Nous croyons opportun de rep-peler ici les obligations que cette loi nou velle impos- aux redevables et les pénalités dont elle les rend passibles en cas d'invacti ude ou de retard dans la déclaration des éléments impos-blus. pos bles. Poivent être déclarés : 1º Toutes les voitu-suspendues, destinées au

res suspendues, destinées au transport des personnes (quand même leur propriétaire ne les utiliserait pas);
3° Les chevaux d'attelage des voltures im-

personnes (quand même leur propriétaire ne les utiliserait pas);

3º Les chevaux d'attelage des voitures imposables;

3º Les chevaux de selle.

La taxe est à Roubrix de:

Pour une voiture à 4 roues, 50 fr.

Pour une voiture à 2 roues, 23 fr.

Pour une voiture à 2 roues, 23 fr.

Pour une voiture à 2 roues, 23 fr.

Pour un cheval de selle ou d'attelage, 20 fr.

Cette taxe est réduite de moirié pour les chevaux et les voitures qui sont exclusivement employés pour les besoins de l'arriculture ou l'exercice d'une profession donnant lieu à l'imposition des droits de patente.

(Il existe quelques exceptions à ces dispositions générales, mais nous ne voulous pas faire en ce moment un exposé complet de la loi, notre but seulem ni est de donner à nos lecteurs des indications qui peuvent leur devenir immédiatement utiles).

D'après l'article 8 de la loi actuelle. les personnes qui, dans le courant de l'année, deviennent possesseurs de chevaux on de voitures imposables doivent la contribution à partir du s'a du mois dans lequel le fait s'est produit.

Ouelques personnes pourraient penser que la taxe ayant été payée pour l'année pur les précédants possesseurs, elles se trouvent exonérées de tous droits jusqu'à l'année suivante; ce serait à une crevur: l'article en question soécifie qu'il n'y a pas lieu de tenir comptindes impositions antérieuremnt étables; ainsi. le cheval et la viture qui dans la même année neasceraient leur successivement à quatre cotistions calculées chaune d'après la nombre de mois restant à courir, depuis et y compris celui de l'aquisition.

Dans le cas où, à raison d'une r'sidence nouvelle, le contribuable devient passible d'une taxe supérieure à celle à aque le it été assujetti au 1º janvier, il doit un droit complémentaire égal au montant de la diffé-

rence, et calculé à partir du fer du mois d'ans lequel le changement de résidence est produit. Aiusi, une personne qui aurait quitté Versailles le 15 avril pour venir habiter Paris et qui amenerait avec elle dans cette nouvelle résidence un cheval de selle pour lequel il n'était passible, à Versailles, que d'une taxe et 5 fc. aurait à payer à Paris un supplément de 7 fr. 30, la taxe étant à Paris de 28 fr. pour un cheval, mais le supplément ne se trouvant dû qu'à partir du 1 er avril, c'est-à-dire pour neuf mois ou les trois quarts de l'année.

l'année.

La déclaration par les propriétaires est obligatoire dans les circonstances que nous venons d'indiquer; elle doit être faite dans la marie de l'arrondissement du domicile et dans un délai de trente jour à partir de la date à laquel e ont lieu les faits susceptibles de motiver l'imposition de nouvelles taxes ou de suppléments de taxes.

de suppléments de taxes.

Pénalité. — Les taxes sont doublées pour les chevaux et les voitures qui n'ont pas été déclarés dans les déluis fixés ou qui ont été déclarés d'une maniere inexacte.

Les contrôleurs des contributions directes ont dans leu sattributions de surveiller l'exécution de la lo. et d'en appliquer les rigueurs jusqu'à présent. ils ont, par des avis préalables, provoqué les déclarations et mis ainsi les relevables en merure d'échapper à ces dublements de taxes, mais ces dimarches étaient toutes gracieuses, et comme on nous assure aujourd'hui qu'il serait question de les interdire, nons ne pouvons qu'inviter les intéressés à ne plus compter à l'avenir sur cette conciliante intervention, et à se conformer strictement aux prescriptions de la loi.

COMMERCE

Anvers, le 10 juillet.

Café. — Marché sars changement; en revente on a vendu 5 à 500 balles Santos.

Céréales. — Froment calme avec affaires limitées; on a fait une partie Céphalonie à 28 1/4 Polish 26 à 27 1/2. Seigle fuib e. Orze sans changement avec affaires difficiles. Avoine stationnaire avec ventes régulières par le détail.

Laires. — On a fait 340 balles laine de la

Laires. — On a fait 340 balles laine de la Plava en sunt.

Pétrole. — En hausse. On *payé le disponible fr. 32 1/2 à 33 1/4. le courant du mois 32 1/2 à 33. août. 60, sept. 60, 3 dern. mois 60, 4 de de 34. On cot.: Disponible 33 1/2. le cour. du mois 33, août 33 1/2. septembre 34, oct. 60, 3 dern. mois 34. 4 de de 34.

Riz. — Sans changement avec de petites affaires régulières pour les besoins de la consommation.

affaires régulières pour les pesons de la sommation.

Sain loux. — Le saindoux d'Amérique est par continuation très-calme et les prix faiblement tenus. Wilcox disp. fl. 32, les autres marques 31 à 34 par 50 kil. Sur livraison les prix sont ézal·ement et dimes.

Salaisons. — Mar hé faible et sans affaires dienes de mention. Short mid 'les fr. 130, long middles 120 à 122. Backx 138 à 141, épaules 90 à 92 pr 100. A livrer on demande pour moitié à moitié 123 à 124 par 140 k.

Sucres de bett-raves. — On cote 88 degrés de la continue d'annoible.

du 10 juillet. — 6 heures du soir

id. coursat	77	20		 1d & octobre	951			
id nout	77	50		id. aout	6	75		
id. 4 dern.	70	25		doffinés 12	17	. à	136	в.
id & prem.	80	75		 Parine 8 m. c.	89	80		
Huite de lin d.	69	7.0		 1. id. & de sep.	68			
id courant	69			id. sout	60	40		
id. aout	68			 Parine sup.	58	50		
ld. 4 dern	68			 id. 4 s		50		
id. 4 prem.	68			id. noùt	59	25		
Spiritueux d	41			Darblay	61			
id, courant	44			 Blés courant		78		
id 6 prem.	48			1d. 4 de s.	98	28	25	
id aout	44	60	25	id sout	97	20	50	
id, 4 der.	46	93		Selgte courant		75		
Sucre 88 d. 10/13	53			Id. & de s	18			
1d. 719 diag	59			id. noût	18			

and burn	DU 10	JUIL	LRT	1876.		
Par		Ponts	Pri	L par 1	tiogr.	Prix
esphoes	า กากกล์ย	MATER	80	4. 21 4	ite q.	extrêmen
Broute	2 571	233 1	80	.1.86	1 36	1 324 1 84
Vaches	1.174	217 1	.18	1 30	1 10	1,66 1,61
Taureaux.	196	375 1	.31	1 90	1.0%	1 60 1 38
Venuy.	119%	715	NA	3 70	1 60	1 40 1 9
Moutons	51.000	19	.9:	t . R.O	. 40	1.35 2 .
Porcs gras	195	91 1	75	1.65	1.45	1.50 1.78
Walgres.						

Cours officials do la Boursa

I O TOTAL			o m. bom.			
id. en tonnes id. énvrée luites is in en fûts d. id. ca tonnes id. ca tonnes id. ca tonnes	77 78 89 49 70 51	50 50 75	Mélass de f.250 a. id. de raffinerie Spiritueux f.170 que Fariaes 8 m.450 a d id. supérieur	1.7 % 08 FG 14 . 60	80	
id. blanc 3 disp. 61 6 id. Forme sorte Gacaos tel k. Para Gafis 100 k. cut.Java		50	Haiti Rio Guayaquii Triulté	98 180 160 160 160 165		
id. Halti id. Ceylan id.helle sorte	200		Careque	100		200

1801	RSE	DE				*
Valeurs.	Cre pr.		Cro			
Courcelles-La	.900 es		2222	44	**	4 >
Crespin-lez A	197 50		***	79.79	>>0	
Marly	490 as		***		***	
Annœulin-D.	420 14		222	94	43	***
St-Aldegonde			221		333	

COURS DE	1	TL.	8		GR	LLI ame soli	9	,	0 J	TE	
Columna.	78	 	::	94		98 40			20	91	50
Cameline Chanvir Lin du pays Lin étranan	66	 	::		**	91 95 95	**	91 48 29	30	97	69

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 10 juil.								
SUCK MB .	Cours	mo	effort	Do- wand				
Secre ind. 84 degré								
- on pain, 4k, 1	113 80	.: :: !						
Sucre n 3								
216 betterave, d sp.				** **				
- courant logé				** **				
- courant logé	1		41 .	40 80				
Melasse dispon.	40 73			** **				
- 4 janvier								
4 d'ati	1 ::::							
- prochains.		- 1	1					

BRILLER FIRE FREE ANGLESSE
Source de Paris du 10 Juillet 1876.
Deux heures. — Les offe res sont toujours aussi calmes : les quejques d'mantes qui ont en lieu au début de la Bourse out suffi pour faire monter notre 8 0/9 à 198 35 et le 3 0/0 à 68 10.

Le Foncier se maintient a x environs de 701.

701.
L's obligations égyptiennes 1873 sont demandéer à 193.
Les actions et délégations de Sdez, sprès
avoir 46butá avec 10 fr. de hausse sur les cours
de samedi, sont retombées, les actions à 638,
et les délégations à 532.
Les Autrichiens et les Lombards n'ont pas
varié.

de samedi, sont retombées, les actions à 638, et les délégations à 532.

Les Aurichiens et les Lombards n'ont pas varié.

La Rente italienne est en hausse de 70 c., à 69 40.

La Rente turque est demandée à 10 70. On escompte un peu moins sur ce fonds d'Etat les succès des armées ottomanes.

Les obligations du Crédit foncier de Russie sont très fermes.

Les obligations des Charentes ont fait 299 et 300 fr.

Le Mobilier français reperd peu à peu l'avance non justifiée de ces temps derniers. Les achats de Rentes françaises au comptant ont été de 8,000 fr. en 3 0/0 et 65,0°0 fr. en 5 0/0. On a escompté 25,000 fr. de 5 0/0 et 75 Foncières.

Trois hourss. — Le 3 0/0 finit à 68 20 et le 5 0/0 à 105 52. CHANGES ET MUNICALES

907 ... 5 907 1 4 et 4 99 193 3 8 - 194 114 - 4 99 490 4 8 - 499 118 - 4 97 564 1 - 844 1 - 4 99 565 1 - 146 1 - 4 99 196 1 - 180 1 - 4 99 196 1 - 316 1 - 4 99

perts orbanes 2-6 18 - 200 3 4 et 4 670 120 1 1 22 14 - 1 513 400 12 - 150 13 - 4 515 400 12 - 150 13 - 4 515 1515 1 - 365 1 - 2 515 158 1 - 190 1 - 4 515 119 1 - 20 1 - 4 615 219 1 - 231 1 - 4 615

319 .t. — 321 .t.

banque étrangers Billets All mends to fine the first to Patr. 25 18 .1. a 95 17 ... a 4 45 4 80 ...

ARRAS, 8 juillet Œillette nouvelle Œillette vieille 14 »» 13 50 12 50 12 50 >> 12 >> >> 15 Escourgeon vieux
Orge
Avoine neuvelle
Avoine vieille
Farine, 1re qualité
Farine, 2e qualité Farine, 2e quante
Gros son
Huile d'œillette surfine dispon. 140
Huile de colza dispon. 75
Huile de lin de pays 64
Huile de cameline 65
Tourteaux d'œillette dispon. 16
Tourteaux de colza de pays 18
Tourteaux de lin 24
Tourteaux de lin 24 75 »»
64 »»
65 »»
16 50
18 50
24 50
16 25 >> 27 >>

MARCHE DE CASSEL du 6 juillet 185 beck de blé venéres, de ...

30 de feres, de s...

30 de graine de lie, de ...

40 de graine de lie, de ...

40 coutsa, de

MARCHE DE CAMBRAI du 8 juillet OEillette tre que... BAUK 18 30 19 ... 18 30 19 ... 18 ... 26 50

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

MARCHE D'ORCHIES du 3 juillet Blé blanc 187, 120 qual. 0 0 Blégris 187 , 1re qual. 75 75 75 75 75 75 75 80 00 00 50 80 00 00 Seigle fre qualité Blé de semence 1re qual. Aveine 1875 ---

La Matière médicale vient de s'enrichir d'un produ t qui rend de grands services dans les Hôpitaux et qui est dù à un pharmacien dis-

Hopitaux et qui est un tingué.
Les résultats les plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du Vin pu DOCTEUR on escompte avec beaucoup d'empressement les succès des Turcs qui nous sont annoncés par d's dépêches privées.

Les meneurs ont besoin de hausse; les évenements politiques les ont surpris trop brusquement pour qu'ils aient pus se débarrasser entjèrem nt de leurs rentes; il est donc urgent pour eux qu'ils na laissent passer aucune occasion favorable à la hausse sans en profiter afin de de mer à la petite spéculation, aves une plus-value sérieuse, ce qu'elle ne voudrait pas prendre si la baisse privalait.

Les valeurs ont faiblement profité de la reprise de nos Rentes.

à remplit de nouveau son tôle réparateur et à influencer résulièrement l'écouomie altérés par le Chlorose, l'Anémie, affections qui deminent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortége, décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueuré d'estomac, apasmes nerveux, etc. etc. Il cet indispensable aux habitants de Adjaire, son usage continue prévent, et gueret les fieures intermuttentes et patudéenmes les plus rebelles; la marine a adopté ce précieux febriques.

Le Kina-Caranus sera toujours pris avec un succès par les jeunes filjes chloroliques, dans les pertes blanches. los pâles couleurs, fiblicases générales, les lau sucurs d'estomac, le manque d'appétit. Pépuisement pémature, occasiouné soit par l'ex es de travatiou des plaisirs, dans l'anémie, l'atonie des voice digestive chez les jeunes gens ou jeunes filles qui sont affaiblis par l'âre et qui digèrent difficilement dans les maladies de consomption, marasme, hypocoadrie, les névroes, etc. Pendant la grassesse et l'allaitement, co vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médicacion des forces suffisantes.

Envoi de 6 bouteilles contre 20 francs en un mandat sur la poste, à l'adresse de la pharmacie Piette à Toulouse.

Dépôt dans toutes les pharmacies de Erance et d'Algerie.

Prix 4 frances

A Roubaix, pharmacie DEDEUVILLE, A Lille, nharmacie PANYAU.

MALADIE DE POITRINE

On lit dans le Monde Médecal:

« Pendant les frimas rigoureux, les maladies régnantes qui dominent sont les affections de poitrine et des voies respiratoires, affections que des préjugés vulgaires (le rhume passers comme il est venu, discut-ils); presque tousours le préjugé est funeste : en effet, la phibieie pulmonaire est la, avec ses ravages et que tout rhume ou catarrhe négligé peut entraîuer.

Nous ne surions trop recommander dans ce genre d'affection le Sirop et le Bonbon évitorai du p' Cabanes (Sirop-Cabanes).

» Ayant constaté l'efficacité du Sirop et du Bonbon Gaunes, je l'ai toujours prescrit dans les affections de poitrine, des voies visaires, des saffections de poitrine, des voies prisaires, et des voies urinaires, a cause des blasmiques qui'en font la base, c'est en particulier dans le Croup, la Cequeluche, les Catarrhes, les Bronchites et Philiaie pul-monaire, qu'il m'a rendu de véritables suvices; je ne saurais trop le recommander à tous mes confrères; Jen fais souvent usage, et c'est toujours un nouveau succès à constate.

» Ainsi s'exprime notre savant professeur M. le docteur Tronsseau: en effet, le Sirop et dans toutes affections de poitrine, telles que Bronchites, Catarrhes récents ou chroniques, Asthmes, Toux nervouses ou opiniâtres, Grippes, Quintes de Toux de mauvaise nature. Dans la Philisie pulmonaire, on ne saurait employer de meilleur reméde, il semble résou drela Tuberculose en provoquant chez le phihisique un sommeil calme et précieux; du reste, une expérence de plusieurs années a confirmé les résultats obtenus dès le début résultats qui ont laissé bien loin derrêre eux confirmé les résultats obtenus dès le début résultats qui ont laissé bien loin derrêre eux confirmé les résultats obtenus dès le début résultats qui ont laissé bien loin derrêre eux confirmé les résultats obtenus dès le début résultats qui ont laissé bien loin derrêre eux confirmé les résultats obtenus dès le début résultats qui ont laissé bien loin derrêre eux confirmé leur me procurent qu'un calme factice.

reur reputation qu'à l'opium qu'ils contiennent et qui ne procurent qu'un calme factice.»

Prix: 2 fr 25 le Sirep

1 fr. 50 le Henbem
Dépôt dans toutes les pharmacies de France
et d'Algérie.
A Roubaix, pharmicie COUVREUR;
A Tourcoing, pharmacie DEDEUVILLE;
A Lille, pharmacie LEGRAND.
10444

Guerison PHTHISIE PULMONAIRE

Guérison de la Bromehite chromique, traite-ment nouveau. Brochure de 136 pages, 11º édition, suivie de nomhreuses observations par le docteur Jules Beyer (de Paris).— Envoi france contre 1 fr. 50 en timb.-po te à A. DELAHATE, libr⁻²-édit., 23, place de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

TAMAR INDIEN

GRILLON
Fruit laxatif rafrachisant contr
CONSTIPATION, Hémorroïdes, h
nes. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. —
2,50. Poste 2,75. — A Roubaix, Dase
ph., 26. Grande-Rue.

SANTE A TOUS cine, sens purges et sans Irais, par la délicteuse isrine de Santé dite:

REVALESCIERE

Bu BARRY, de Lemdres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgierglaires, vente, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en groc, sesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, sévroes, insement, appression, congestion, sévroes, insements, endreuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, souls, résessit à éviter tous les accidents de l'enfance.

—85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow. Madame la marquise de Bréhan, Lead Stuard de Deciss, pair d'Angleterre, M. Le docteur-prefesseur Warzes, etc etc.

N° 63,476; 'M. le caré Camparet, de dir. huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de sout frances de l'estomac, des merfs, faiblesse et mours nocturnes. — N° 45,270; 'M. Roberts, d'une censomption pulmonaire lvec los x. vomissements, constipation et surdité de 28 années. — N° 46,210; M. le électeur médecin Martin, d'une gastralgie et siriation d'estemac qui le faiesit vomir 18 à 18 feis par jeur pendant huit ans. — N° 48,218; le coleme Martin, d'une gastralgie et constipation opinitare. — N° 48,219; M. le decteur médecin N° 49,221; M. Baldwin, de Népuiement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourriesante que la viande, elle élement encode 30 fois son prix en médecines. En boltes: 1/4 kli., 2 fr., 21; kli., 4 fr.; 1 kli., 7 fr.; 6 kli., 32 fr.; 12 kli., 60 fr. — Les Biscuits de Reuclescière, en boltes, de 17 et als parts.

CEEDIT GEMÉRAL. — Le maisen Amerinaises et des membres des contes de pur la parie.

CHEBET GENERAL. — La ma ABE PILON, de Paris, par une excell combinaison, offre à tous son comes (Ve r ant annousce).